



DOSSIER p. 4

L'ACCUEIL DE L'ÉTRANGER

VIE DU FOYER

La collecte alimentaire p. 17

LA FÊTE DES BÉNÉVOLES

Place à l'imagination p. 19

HOMMAGE

À Christiane et Anne p. 22

SOMMAIRE

3 L'édito : L'étranger comme soi-même Grace Gatibaru

DOSSIER

L'accueil de l'étranger

- 4 L'immigration dans l'œil du cyclone
F.A.R
- 5 L'immigration, une chance pour la France ?
Frédéric Bompaire
- 6 En quelques chiffres
Laurence Colomb
- 8 Avec les personnes en parcours d'asile
Françoise Sebaux
- 9 Ouvrir sa porte
Sylvaine Legastelois
- 11 Au Foyer, le FLE, tout un monde !
Sylvaine Legastelois
- 16 Pour favoriser l'insertion professionnelle
Ghislaine Fau

- 17 La collecte alimentaire 2023
Didier Givert
- 19 La fête des bénévoles
F.A.R
- 20 L'écriture inclusive en question
Géraldine Dubois de Montreynaud, Florence Arnold-Richez
- 21 Culture Critiques
Florence Arnold-Richez
- 22 Hommages à Christiane
Catherine et Madeleine Sfoggia.
Au revoir, Anne
Marie-France Bonhomme
- 23 L'agenda
- 24 « Parler », dit : l'hymne de la Miss' Pop

ILLUSTRATIONS

Couverture : Dessin d'Anja Rozen, (13 ans), élève du primaire en Slovénie, gagnante d'un concours international parmi 600 000 enfants du monde entier; autres: DR;

L'Ami du Foyer de Grenelle
est une publication
du Foyer de Grenelle
17, rue de l'Avre, 75015 Paris
Téléphone : 01 45 79 81 49
Télécopie : 01 45 79 72 21
E-mail : journal@foyerdegrenelle.org
Internet : www.foyerdegrenelle.org

Compte : Foyer de Grenelle
Société Générale Paris-Grenelle
RIB : 30003 03490 00050260266 55
IBAN : FR76 3000 3034 9000 0502 6026 655
BIC : SOGEFRPP

Cinq numéros par an
Le numéro : 5 euros
Abonnements :
France : 20 euros
Etranger : 40 euros
Abonnement de soutien : 30 euros et plus
Règlement par chèque à l'ordre de :
Foyer de Grenelle (indiquer au dos : Amiduf)

Pour l'abonnement, établir un chèque
séparé de celui de la cotisation et des dons
A noter : les membres de l'Association reçoivent
l'AMIDUF et peuvent soutenir le journal par un
don spécifique (en précisant AMIDUF).

Comité de rédaction :
Florence Arnold-Richez, Frédéric Bompaire,
Bernard Brillet, Véronique Dauce, Géraldine
Dubois de Montreynaud, Grace Gatibaru, Alain
Kressmann.

ISSN : 1954-3468

Imprimerie Siaz
41 rue Maufoux
21200 Beaune

Directrice de la publication :
Grace Gatibaru



Ensemble & Différents
L'une des fraternités de
la Mission Populaire
Evangélique de France

n°408 - janvier - février - 2024

Tirage 1 000 ex.

L'ÉDITO de Grace Gatibaru pasteure



L'étranger comme soi même

« On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille, On choisit pas non plus les trottoirs de Manille... », nous chante Maxime Le Forestier. On choisit toutefois de quitter le nid familial et de faire sa vie, dans un autre village, une autre ville. Ou un autre pays. L'étranger, *gêr* en hébreu, *xenos* en grec, *foreigner* ou *alien* (quasi extra-terrestre ?) en anglais, est celui qui vient d'ailleurs, un accueilli.

Abram s'est expatrié pour fonder une nouvelle tribu. Son fils **Isaac** fut réfugié économique ou écologique chez les Philistins, comme **Jacob** envoya pour cause de disette ses fils en Égypte où Joseph, leur frère, avait été vendu comme esclave et où **Jésus** fut avec sa famille « réfugié politique », fuyant Hérode.

Dieu a dit à Moïse de donner instruction au peuple **de ne pas maltraiter, ni opprimer un étranger, mais de le traiter comme l'un d'eux, et de l'aimer comme soi-même** : cette parole a inspiré bien des lois concernant l'accueil de l'étranger, lois qui sont si souvent remises en cause par les « crises migratoires », qui provoquent mouvements de repli, voire de rejet et réponses d'opportunité pour rassurer les citoyen.nes et l'électorat... Mais, derrière ces « crises », il y a des êtres humains qui nous ressemblent car « *Autrui, c'est l'autre, c'est à dire le moi qui n'est pas moi* ».

Être étranger en France est toujours un marathon douloureux, pour obtenir droit d'asile, carte de séjour, accéder aux droits, apprendre le français...

La vie en France commence souvent en noir et blanc ! Il arrive que l'étranger y perde son âme... Heureusement, comme en témoigne souvent l'étranger, la providence place dans chaque parcours **un ange** pour l'accueillir, l'accompagner ponctuellement ou à plus ou moins long terme. Et puis, il commence à naviguer, à trouver son chemin. Et, avec l'acquisition éventuelle de la nationalité, plus besoin, en principe, de rappeler qu'il fut un étranger ! Il est un enfant de la patrie, doté des mêmes droits qu'un enfant *jus sanguinis*. Il peut envisager la vie en couleurs. Ou du moins l'espérer !

L'immigration, dans l'œil du cyclone

Coalition politique contre l'accueil des personnes étrangères, avec un « *appel d'air* » inquiétant pour la xénophobie et le racisme... le projet de loi *Immigration Intégration Asile* fait peser de lourdes menaces sur nos valeurs républicaines et humaines essentielles de fraternité. « *On veut ceux qui bossent, pas ceux qui rapinent* », résumait le ministre de l'Intérieur, pour en justifier les dispositions portant les coups les plus rudes à l'immigration familiale et étudiante, choisissant délibérément d'alimenter la peur de l'autre. Des autres.

Pour nous, qui avons toujours fait de l'accueil de toutes et tous notre raison d'agir, cette volonté de renforcer l'exclusion des personnes étrangères, de les éloigner du droit de séjour et de les expulser toujours plus est grave.

Voilà pourquoi nous avons voulu consacrer notre **Jeu de Grenelle** du 11 janvier, au thème : « *L'immigration est-elle une chance pour la France ?* », avec la participation d'**Henry Masson**, président de la CIMADE. Et notre dossier à : de quoi l'accueil de l'étranger est-il le nom, concrètement, dans nos murs ? Avec les articles sur **Dom'Asile**, le **Français Langue Etrangère**, le **Programme linguistique à visée professionnelle**, l'Accueil **Jesuit Refugee Service**. Sans pour autant oublier les petits déjeuners, repas du mercredi, Écrivains publics, Espace Public Numérique, soutien scolaire, partenariat avec la CIMADE...

De gauche à droite : Y. Martrenchar, président du Foyer, Florence Arnold, animatrice, Henry Masson président de La CIMADE, Philippe Bagot (Dom'Asile). Jeudi de Grenelle 11 janvier



L'immigration est-elle une chance pour la France ?

Un beau thème de réflexion pour notre deuxième « **Jeu de Grenelle** », avec **Henry Masson**, président de la CIMADE et une **soixantaine de participant.es**. Par Frédéric Bompaire

En préambule, et après le mot d'accueil d'**Yves Martrenchar**, le Président du Foyer, **Yves Chagny**, notre juriste, a retracé le déroulement des différentes péripéties ayant émaillé les « disputes » qui ont abouti au vote de la loi *Asile et Immigration* : discussion au Sénat, motion de rejet par l'Assemblée nationale, Commission mixte paritaire... Un rappel nécessaire. Et salubre pour la compréhension ! Avec, en conclusion, le constat qu'il appartient au Conseil constitutionnel de trancher (le 25 Janvier). Y. Chagny estime qu'une annulation, pour « *cavalier législatif* » (des dispositions allant au-delà de l'objet limité du projet de loi initial), n'est pas à exclure. Espoir pour la Cimade dont le Président, **Henry Masson**, a retracé l'histoire depuis 85 ans et l'essence des positions.

La Cimade (Comité Inter-Mouvements Auprès Des Évacués) a vu le jour en septembre 1939. Elle apporte, depuis, un soutien aux personnes réfugiées, puis plus généralement aux personnes étrangères en France. La guerre a montré la pertinence de cet accompagnement des populations déplacées, internées ou pourchassées comme les Juifs. À la demande du gouvernement, la Cimade a ensuite poursuivi son action dans les camps de prisonniers allemands en France, puis lors de nombreux conflits ultérieurs, notamment en Algérie...

Ainsi, le Chili vient de la gratifier de la médaille de la solidarité pour son accueil des personnes exilées après la chute de Salvador Allende.

Aujourd'hui, les personnes placées dans 7 Centres de rétention administrative (CRA) et 75 prisons bénéficient de la présence de la Cimade qui gère aussi un Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA) et intervient dans un bidonville. Pour ce faire et assurer les permanences de défense des droits, comme celles réalisées 2 fois par semaine au Foyer, l'association compte sur ses 150 salariés et au moins 2 800 bénévoles.

Historiquement, une terre d'accueil...

« *La France a connu 3 vagues successives d'immigration, dès le XIX^e siècle puis après chacune des deux guerres mondiales, a développé Henry Masson. Avec, pour cause première un besoin de main d'œuvre.* » Sauf pour ce qui concerne les femmes et hommes réfugiés politiques russes, espagnols ou chiliens, ou religieux comme les Arméniens. Les chiffres montrent que les personnes étrangères représentaient à Paris déjà 7% de la population en 1900 alors qu'elles sont aujourd'hui 7 millions soit 10,3% : un niveau inférieur à celui de l'Italie ou l'Allemagne.

Paradoxe : le patronat, qui estime à 3,9 millions le déficit de main d'œuvre en

France à l'horizon 2050, reconnaît lui-même l'utilité économique de cet apport de la population étrangère, et on connaît bien aussi sa riche contribution culturelle au cours de notre histoire. Et pourtant, on décide de façon récurrente (21 lois depuis 1993 !) de réduire drastiquement l'immigration, au risque de dégrader de façon désastreuse notre image. On décèle ici un manque de vision, une rupture incohérente. Certaines décisions semblent être prises, par faiblesse ou démagogie, en fonction de sondages auprès d'une population mal informée. Pire, on observe une instrumentalisation de faits divers et de crimes particulièrement douloureux jusque dans la communication du ministre de l'Intérieur sur les réseaux sociaux : le rapprochement entre étranger et délinquant y est trop fréquent.

S'il est écouté, le plaidoyer de la Cimade, qui vise aussi à sensibiliser le grand public, est



Migrants dans son pays
Exposition Plantu - Reza :
Regards croisés
Musée Homme

rarement entendu des autorités. Alors, la Cimade a recours à des actions en justice pour faire respecter le droit et contraindre l'Administration... tout en continuant à travailler, en particulier avec la Direction générale des Étrangers. C'est à la suite de la présentation par la Cimade de 8 cas d'expulsion du territoire, dont 7 ont été considérées comme effectivement infondées, que le Ministère a été obligé d'adresser aux préfets un rappel au respect de la réglementation.

Place aux témoignages

Les témoignages de bénévoles du Foyer sont une composante des rencontres/débats

EN QUELQUES CHIFFRES

La France est un pays d'immigration depuis la seconde moitié du XIX^e siècle. La part des personnes immigrées (étrangères nées à l'étranger) a cru plus rapidement au cours des vingt dernières années. Avec la mondialisation des études, l'augmentation des conflits, l'aspiration à migrer pour améliorer ses conditions de vie, le nombre de personnes immigrées en France continue de progresser.

En 2021, l'INSEE en recensait **7 millions** pour une population totale de 67,6 millions. **273 400 titres de séjour** ont été délivrés dont 32% pour motif d'études, très dynamique, 32% pour motif familial, 15% pour motif humanitaire et 13% pour motif économique.

Les demandes d'asile ont concerné environ **104 000 personnes**, principalement originaires d'Afghanistan, de Côte d'Ivoire et du Bangladesh. Taux de protection : 39%.

Selon les données Eurostat, **la France se situe**, pour ce qui concerne la part des étrangers dans sa population, **dans une position intermédiaire en Europe** : moins lente que l'Allemagne, l'Autriche ou l'Irlande mais plus que l'Europe du sud ou orientale. Les demandes d'asile rapportées à sa population sont inférieures à celles de la Belgique, de l'Allemagne et de l'Autriche et supérieures à celle de l'Italie ou du Danemark.

Laurence Colomb

des «Jeudis». S'agissant des personnes étrangères, deux témoignages ont été présentés. Le premier par **Philippe Bagot**, de l'équipe de **Dom'Asile**, qui assure 3 permanences par semaine pour accompagner 350 à 400 personnes en demande de régularisation de leur situation. Cette action se développe selon quatre axes : assurer une adresse sûre grâce à la domiciliation, aider à l'accès aux droits sociaux, informer et conseiller les personnes suivies dans leur langue - la présence au Foyer d'une bénévole parlant la langue ourdu est une vraie richesse pour accompagner les nombreux Bengalis - et développer un plaidoyer, en général avec d'autres associations.

Le second témoignage a été apporté par **Ghislaine Fau**, vice-présidente du Foyer et animatrice des **ateliers socio-linguistiques (ASL)** qui accueillent les personnes étrangères débutant en français. Mise à part une session spéciale pour des Ukrainiennes, le public est majoritairement masculin, jeune et, pour près de la moitié, en provenance d'Afghanistan. En 6 ans, 220 personnes ont été initiées à la langue et la culture françaises mais aussi aux outils numériques. Ghislaine exprime son inquiétude sur l'exigence prévue d'un niveau renforcé en français, tant à l'oral qu'à l'écrit, pour la délivrance de titres de séjour.

Vous avez la parole !

Autre temps fort de la soirée : la discussion avec la salle. Certain.es intervenant.es craignaient que l'image de la France ne soit dégradée si la loi était promulguée, voire espéraient une censure assez large par le Conseil constitutionnel. Par ailleurs, l'incapacité des parlementaires à discuter de façon informée et dépassionnée a mis en

évidence un net délitement de notre vie en société. Pour Henry Masson, il est contre-productif d'opposer une misère à l'autre : celle des Français invisibles et précaires à celle des personnes étrangères et immigrantes. La grandeur d'une nation se trouve dans sa capacité à apaiser les deux humainement... et, nous l'avons compris, les élu.es se grandiraient beaucoup à s'élever au-dessus des calculs politiques.

Rappelant, en conclusion, que l'Évangile insiste sur l'attention et l'aide portées aux plus faibles, **Grace, notre Pasteur**, a dénoncé une immigration précarisée par des titres de séjour temporaires liés aux seuls besoins économiques ponctuels et appelé au respect absolu de la personne humaine. Elle a souligné, enfin, les difficultés résultant de la dématérialisation des démarches administratives, pour les personnes étrangères plus que pour d'autres. **C'est d'ailleurs l'annonce du thème de la prochaine rencontre du jeudi 14 Mars 2024 : dématérialisation et déshumanisation. ■**



Sculpture - Voyageurs migrants

Avec les personnes « en parcours d'asile »

Zoom sur Dom'Asile Grenelle qui, avec 9 bénévoles, accueille et accompagne, les mardis, mercredis et samedis matins, 350 à 400 personnes « domiciliées » au Foyer. Par Françoise Sebaux*



Dom'Asile Grenelle est un des neuf centres de l'Association francilienne Dom'Asile**, dédiée à la domiciliation et à l'accès aux droits sociaux des personnes exilées sans hébergement stable. La domiciliation gratuite leur donne une adresse postale sans laquelle elles n'existent pas et ne peuvent effectuer aucune démarche.

C'est Dom'Grenelle, avec qui nous cohabitons à l'accueil qui gère, trie et distribue le courrier reçu.

Ces personnes exilées, en situation régulière (en attente de titre de séjour, bénéficiant d'une protection internationale) ou irrégulière, déboutées après délivrance d'une OQTF (obligation de quitter le territoire), ou encore « dublinées » (enregistrées dans un autre pays d'Europe à leur arrivée) ont absolument besoin d'assistance pour accéder à leurs droits sociaux indispensables.

Les domiciliés arrivent par le bouche à oreille ou sont orientés par différents organismes : *Aurore, Primo Levi, la Cimade...*

Historiquement, la nationalité la plus représentée

est la bangladaise. Actuellement, nombre d'Afghan.es, Soudanais.es et de plus en plus d'Africain.es de l'Ouest (Congo RDC, Côte d'Ivoire, Guinée) demandent une adresse.

Nous sommes là pour les aider et sans cesse expliquer, examiner et accepter ou non la demande de domiciliation selon leur propre intérêt. Un grand nombre de ceux qui ont été orientés en région et y ont commencé les démarches de demande d'asile n'y restent pas, attirés par Paris. Nous les accompagnons pour une grande partie de leurs démarches administratives : accès à la couverture maladie, aux soins, à des allocations et prestations familiales, à « *Solidarité transport* »... Cette aide peut prendre plusieurs formes : lecture et/ou traduction des courriers reçus, remplissage d'un formulaire (impôts), prise de contact avec l'organisme responsable, rédaction d'un recours gracieux, mise en lien avec un-e avocat-e pour envisager un contentieux, etc.

À nous de les mettre en confiance

C'est indispensable pour comprendre leurs demandes et les accompagner efficacement. Pas toujours facile ! Si beaucoup parlent anglais, certains n'ont aucune notion de français. Alors, si d'autres

compatriotes sont là, vive l'entraide ! Le samedi, une bénévole parle le bengali et l'ourdou et démêle bien des cas.

Autre problème exponentiel : la dématérialisation numérique. Il faut créer des comptes pour tous les dossiers, en particulier avec l'ANEF (Administration Numérique des Étrangers en France) qui depuis 2 ans

renouvelle les titres de séjour. Mots de passe, codes et courriers reçus par téléphone sont souvent difficiles à retrouver ! ■

* Coresponsable Dom'Asile.

** Le Foyer de Grenelle a été cofondateur de l'association Dom'Asile, avec un collectif d'associations, et a créé son antenne locale au Foyer en 1998. Voir l'article de J.P. Molina dans le numéro 404.

Ouvrir sa porte

Faire se rencontrer deux mondes, celui des jeunes migrants, demandeurs d'asile et celui de familles françaises, c'est possible. Il suffit d'ouvrir sa porte. De belles découvertes, des émotions et des amitiés durables en perspective.

Par Sylvaine Legastelois.

L'idée est de permettre à de jeunes demandeurs d'asile, souvent isolés, en précarité, inquiets de leur avenir, de trouver un toit, une chaleur humaine et un accompagnement pendant quelques mois. C'est le principe du programme Welcome de JRS, *Jesuit Refugee Service*, lancé et mis en place il y a quinze ans, par les Jésuites, dans toute la France.

Quels en sont les acteurs ?

D'abord, ces jeunes migrants, hommes le plus souvent, aujourd'hui beaucoup d'Afghans, qui ont fait une demande d'asile ou sont en cours de procédure avec l'Ofpra (Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides) ou la CNDA (Cour Nationale du Droit d'Asile). Ils n'ont pas le droit de travailler. Ils reçoivent une allocation,



souvent de façon chaotique, sont logés dans des Centres d'Accueil pour Demandeurs d'Asile, des CADA, en Île-de-France, mais parfois se retrouvent à la rue, faute de place... En général, ils sont suivis par des associations. Ce sont elles qui vont les présenter à JRS.

Au Foyer de Grenelle, nous avons ainsi recommandé plusieurs jeunes, des apprenants de nos cours de français, des bénéficiaires de Dom'Asile. Au JRS, les jeunes vont d'abord être écoutés. On leur présente

ensuite les modalités de l'accueil, et les services qui l'entourent : les cours de français, le sport, l'aide juridique, la recherche de formation, d'emploi etc. Lorsqu'une place se libère, ils sont confiés à un « *accompagnateur* » qui va rester à leurs côtés tout au long du programme, c'est-à-dire pendant neuf à dix mois. Celui-ci rencontre le jeune exilé une fois par semaine, tout simplement pour discuter ou organiser une sortie, pour faire le point, l'orienter et l'accompagner dans ses démarches, et surtout, voir comment cela se passe avec la famille qui le reçoit.

Le double engagement

Les familles d'accueil - et cela comprend aussi bien des personnes vivant seules, des colocataires que des communautés religieuses - s'engagent à recevoir la personne exilée pour une durée de six semaines, au cours de laquelle il faudra lui donner une chambre, l'accès aux sanitaires, le petit déjeuner et partager avec elle un repas du soir au moins une fois par semaine. De son côté, la personne accueillie s'engage à suivre « *les bonnes pratiques* », essentiellement respecter le rythme de la maison, ses horaires, sa tranquillité, ne pas faire venir des personnes extérieures, et également partager au moins un repas avec ses hôtes. Ce double engagement, en assurant une cohabitation paisible, permet de vraies rencontres.

Cette durée de six semaines, assez courte, permet à des familles tentées, mais peu expérimentées, de se lancer dans l'aventure de l'accueil. La première fois que nous avons reçu un jeune afghan, **Ali**, nous étions presque plus intimidés que lui ! Nous nous sommes apprivoisés,

découverts, appréciés, nous avons passé des vacances ensemble, et maintenant, il nous appelle ses grands-parents ! Il a aujourd'hui le statut de réfugié, un logement, sa patronne lui a promis un CDI pour 2024. Il veut être pompier. Pour cela, il faut qu'il obtienne la nationalité française. Régulièrement, il vient nous voir avec un bouquet de fleurs et une bouteille de vin.

Pour la personne exilée, c'est souvent pesant de devoir changer de lieu de vie, de ne pas se sentir maîtresse de sa destinée, mais c'est aussi une occasion de découvrir des façons de vivre différentes et de se créer un réseau de soutien. La cuisine est bien sûr, un lieu idéal de partage et de grande gaîté ! Nous avons mis au point un parcours découverte, qui va de la crevette à l'escargot, en passant par les artichauts et les huîtres ! Et nous, nous avons découvert le riz au safran, le poulet à la gambienne, et les *frijoles* à la colombienne...

Pendant les vacances, lorsque les familles se dispersent, les jeunes exilé.es sont accueilli.es dans des communautés religieuses. **Mehdi** a appris à jouer à la pétanque avec des jésuites ! **Suleyman** se demande encore comment les sœurs de Vanves font pour vivre dans un tel silence ! Voir des jeunes faire des projets, s'engager, prendre leur vie en main, quelle joie !

Pour accueillir une personne pendant une année, il faut six familles. Les familles du Foyer intéressées pourraient se regrouper et former une boucle autonome, ou s'associer au groupe de la paroisse de Pentemont. Ou simplement rejoindre le vivier JRS. ■

www.jrsfrance.org/jrs-welcome/

Pour infos, contacter Sylvaine Legastelois : nanteuil.legastelois@gmail.com

Au Foyer, le FLE, tout un monde !

Du matin au soir, on donne des cours de français au Foyer ! Aujourd'hui, quatre groupes se répartissent les 270 élèves voulant apprendre notre langue, indispensable à leur autonomie. Comment ça se passe l'après-midi ?

Par Sylvaine Legastelois et Anne Bernard-Delorme



Trois jours par semaine, au début de l'après-midi, vous pouvez voir des personnes se hâter à travers la cour. Ce sont « *les FLE* » ! Les « *apprenantes et apprenants* » des cours de « *Français Langue Étrangère* ». À la rentrée de septembre 2023, nous avons enregistré 136 inscriptions pour les cours de l'après-midi... Avec les personnes inscrites aux cours du soir et le petit groupe de demandeurs et demandeuses d'asile du matin, environ 270 personnes suivent ainsi des cours de français au Foyer. Voir encadré.

Quarante-neuf nationalités

L'après-midi, nous comptons **49 nationalités**. Les pays les plus représentés sont le **Sri Lanka**, l'**Ukraine**, le **Bangladesh** et l'**Algérie**. L'âge moyen de nos classes est de **40 ans**, entre une jeune Algérienne de 18 ans et une Philippine de 70 ans. Près de la moitié de ces personnes étrangères ont fait **des études supérieures** dans leur pays. Lorsqu'on est exilé, avocat ou médecin, il est parfois blessant de se retrouver en situation d'apprenant. Avec en plus, « un travail alimentaire », comme

le ménage à 6 heures du matin à la Défense ou le tri de vêtements chez Emmaüs. Sans parler des conditions de logement... Pour les autres personnes, celles qui ne sont guère allées à l'école dans leur pays, le défi c'est d'apprendre à apprendre. Quand on arrive en courant avec son sac de livreur sur le dos ou tout juste sorti des cuisines d'un restaurant, se plonger dans le parti-cipe passé, c'est un exploit !

Apprendre le français est un long cheminement, parfois décourageant, avec cette langue si difficile à écrire et à prononcer, et cette éternelle question : masculin ou féminin ?

Certains brûlent les étapes, comme ce jeune photographe syrien de l'AFP ou ce jeune médecin afghan, accueillis en Débutants en septembre et diplômés du DELF B1 en juin (l'un des niveaux de langue, communs à toutes les langues d'Europe) !! Mais c'est exceptionnel.

(Voir encadré).

Dans ces classes de « FLE », on apprend à parler et à écrire le français. En revanche, en classe d'« alpha », on accueille des personnes, souvent originaires du Maghreb ou de l'Afrique de l'Ouest, qui parlent bien, mais ne maîtrisent ni la lecture ni l'écriture. Pour qui n'est jamais allé à l'école, ou très peu, cet apprentissage est long et difficile.

Cette année, nous avons eu la joie de faire « monter » en FLE A2, trois personnes issues de cette classe, malgré leur réticence à s'en croire capables !

Pour les plus âgées des apprenantes du groupe « alpha », très attachées au Foyer, mais un peu à la limite de leurs progrès, nous avons créé un groupe de « *Civilisation*

française ». Ces femmes se retrouvent autour d'un livre, « *Je vis en France* », dans une ambiance amicale et joyeuse ! Quelques suivis individuels de soutien se déroulent également en vue d'un examen à passer, d'un entretien pour la naturalisation ou simplement d'une remise à niveau.

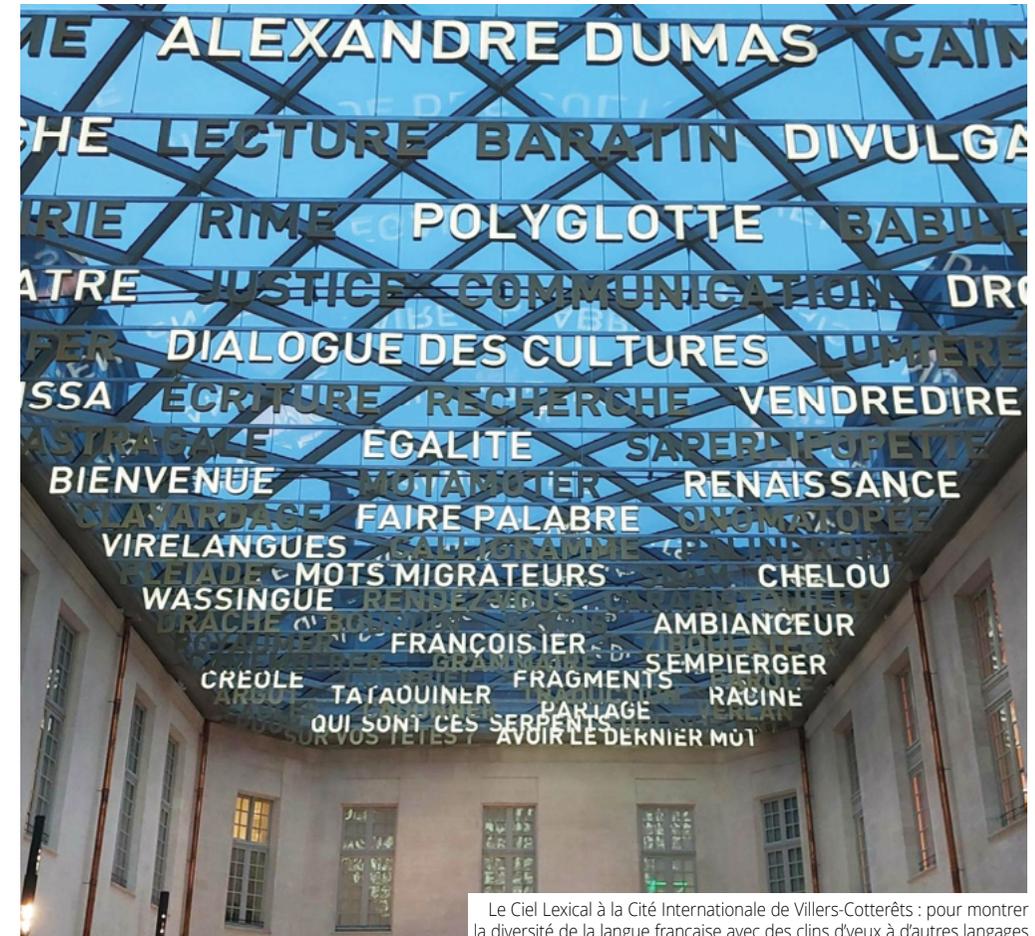
Du côté des formatrices et formateurs

Pour accompagner tous ces apprenants, **32 formatrices** et **4 formateurs**, âgés de 20 ans à quatre fois plus. Toutes et tous sont, bien sûr, bénévoles, souvent retraités, parfois encore en activité, quelquefois étudiants. On accueille les « nouveaux » en leur proposant d'être en binôme avec une personne expérimentée.

Une séance de cours, c'est deux heures d'efforts, de concentration, d'audace et de plaisir. Échanges, rédactions, lectures, exercices, mais aussi jeux, mimes, chansons, vidéos, tous les moyens sont bons pour stimuler l'apprentissage au plus proche des niveaux et des préoccupations de nos apprenants.

Pour enseigner le FLE, il n'est pas nécessaire de posséder des compétences extraordinaires en enseignement, il faut avoir le goût de l'autre, le désir de la rencontre. Et, pour se former, on dispose de guides pédagogiques fournis avec les manuels, de nombreuses ressources sur le Net, d'une formation annuelle offerte par le Foyer, et on peut compter sur le soutien de l'équipe de coordination !

Cette année, la coordination est assurée par **une équipe de quatre formatrices**. Il y a tant à organiser : les inscriptions, les



Le Ciel Lexical à la Cité Internationale de Villers-Cotterêts : pour montrer la diversité de la langue française avec des clins d'yeux à d'autres langages

évaluations, les groupes de niveaux, les inscriptions aux DELF, les formations, les réunions, les fêtes, la base de données... mais aussi écouter les apprenants et les aiguiller vers d'autres services du Foyer, accompagner les formatrices et formateurs, et régler allègrement mille et un soucis !

Le DELF, un vrai sésame administratif !

En juin, nous présentons les apprenants qui le désirent au **Diplôme d'Études en**

Langue Française. L'inscription coûte cher, de **95 euros** pour les A1 jusqu'à **160 euros** pour les B2. Le Foyer en paye la moitié, une fois par niveau. Si un candidat échoue, il devra payer « plein pot » l'année suivante. **La Ville de Paris** participe à ce financement, mais chaque année de moins en moins...

En organisant un DELF blanc pour tous nos apprenants en mars, nous essayons d'en freiner quelques-uns pas aussi assurés d'obtenir le diplôme qu'ils se l'imaginent.



Un cours de français au Foyer l'après-midi

Le DELF A2 est indispensable pour le renouvellement d'un titre de séjour, pour prétendre à une formation, à un emploi...

Le B1 est exigé pour demander la nationalité française, le B2 pour s'inscrire à l'université.

Nous inscrivons nos apprenants au Greta (GRoupement d'ÉTABlissements publics), à Saint-Denis*, un organisme de formation avec lequel nous avons d'excellentes relations. L'examen comporte quatre épreuves – compréhension, orale et écrite, expression, orale et écrite – notées chacune sur 25. Il suffit d'obtenir 50 pour être admis, mais ne jamais avoir moins de 5 dans l'une des quatre disciplines... En juin dernier, deux candidats qui avaient obtenu une moyenne de 52 et 53 ont échoué en raison de notes éliminatoires... **Le taux de réussite de nos apprenants varie de 90 à 100 % dans tous les niveaux**, sauf parfois en B2. Pour toutes ces personnes, un diplôme, - parfois le premier de leur vie -, décerné par la République Française, avec le drapeau,

la devise, et leur nom en gras, au milieu du document, c'est beaucoup d'émotions... Pour les formatrices et formateurs, préparer un cours, c'est du travail, mais en définitive, ça vaut le coût !

L'annonce des résultats s'accompagne d'une émotion extraordinaire, cris de joie, pleurs, recueils silencieux... Ces moments de grâce sont la plus belle récompense des formatrices et formateurs

Nous faisons aussi des fêtes ! Et des sorties !

Il n'y a pas que le DELF dans notre vie ! Nous organisons des sorties. Grâce à la « Mission Vivre Ensemble ** » destinée au champ social, nous accompagnons nos classes dans des musées, Le Louvre, Orsay, Rodin, Beaubourg, Branly, Cluny, Petit Palais, Carnavalet. Nous avons assisté à des concerts à Radio France, à des spectacles à l'Opéra-Comique... Des scènes inoubliables : au Louvre, tout un groupe les bras en l'air devant la Victoire de Samothrace ; dans les serres du Museum, un Péruvien,

d'habitude timide, décrivant avec aplomb les plantes exotiques ; à Beaubourg, une jeune femme africaine, en repérant des batiks dans un tableau, expliquant minutieusement la façon de les confectionner.

Nous avons aussi nos fêtes. En **janvier**, les groupes répètent **notre chanson fétiche**, sur l'air des Champs-Élysées : « *Au Foyer d'Grenelle, au Foyer d'Grenelle, Il y a tout c'que vous voulez, pour apprendre le français* ». Cette chanson ouvre notre **Fête des vœux**, où chacun va souhaiter la bonne année à toutes et tous dans sa propre langue ! Montrer ses talents, en donnant un petit numéro et régaler la compagnie avec des plats typiques, dans lesquels nous plantons le drapeau de leur pays !

Et, **en juin**, se tient notre **grande fête de fin d'année**, pour nous dire au revoir et nous remercier les uns les autres. Avec encore des desserts exceptionnels ! Nous nous connaissons bien maintenant, nous avons passé tant de bons moments ensemble ! Nous sommes fiers des progrès de nos apprenants. Une bonne moitié s'est déjà préinscrite pour la rentrée ! Nous nous quittons pour deux mois, mais avec la perspective de renouveler l'aventure en septembre ! ■



QUATRE GROUPES DE LANGUE FRANÇAISE AU FOYER DE GRENELLE

► **Les groupes de l'après-midi : composés principalement** des mères de famille, des demandeurs d'asile, des livreurs, des personnes qui travaillent le soir, souvent dans la restauration ou le ménage.

Neuf groupes de FLE : un groupe de A1.1 Débutants, puis deux à chaque niveau A1, A2, B1 et B2. Les élèves restent en général une année en A1.1, puis une année en A1, ensuite deux ans en A2 ainsi qu'en B1.

Un groupe d'alphabétisation, pour perfectionner la lecture et l'écriture.

Un groupe de « Civilisation française » pour approfondir les connaissances de la France et de la culture française.

► **Les groupes du matin :** destinés aux personnes qui viennent d'arriver en France, souvent des jeunes hommes. Un parcours de quatre mois pour démarrer, avant d'intégrer les cours de l'après-midi ou du soir.

► **Les groupes du soir :** des personnes employées de maison, en formation ou au travail en journée. Également des cours de Débutants, puis A1 jusqu'à B2.

► **Le Parcours Linguistique à Visée professionnelle, PLVP :** lancé en septembre 2023, ce groupe prépare à la vie professionnelle, avec des cours de français, d'informatique et un accompagnement dans la recherche d'emploi. Chaque année nous présentons 90 à 100 candidats au DELF.

* le GRETA, centre de formation.
<https://centre-gmte-93-de-saint-denis.business.site/>

**Mission Vivre Ensemble, de la Ville de Paris.
<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Developpement-culturel/Le-developpement-culturel-en-France/Mission-Vivre-Ensemble>

Pour favoriser l'insertion professionnelle

Nouvelle activité du Foyer, le Programme linguistique à visée professionnelle ou PLVP a pour but de favoriser l'insertion professionnelle des personnes étrangères. Par Ghislaine Fau

Le Foyer de Grenelle a lancé, le 2 octobre, un Programme linguistique à visée professionnelle ou PLVP. Ces Programmes existent depuis une dizaine d'années. Ils visent à favoriser l'insertion professionnelle des personnes étrangères en améliorant leur niveau de français, niveau qui constitue souvent un des principaux freins à l'embauche. Ils sont proposés par une quarantaine de Centres sociaux à Paris. Ils peuvent être généralistes (c'est le cas de celui du Foyer) ou spécialisés dans un secteur ou un métier : restauration, petite enfance...

Six heures par semaine

En 2022-2023, ces PLVP ont admis près de 1 500 personnes et ont bénéficié d'une subvention de 750 000 € de la part de la Ville de Paris. Ils visent en priorité les publics les plus éloignés de l'emploi. Au Foyer, c'est un programme transversal qui utilise les savoir-faire de 3 activités existantes : les cours de français, l'Espace public numérique (l'EPN) et le Parcours vers l'emploi (le PVE), tout en étant une entité distincte et autonome. Il a été lancé



le 2 octobre de façon expérimentale. Une subvention va être demandée à la Ville de Paris pour permettre de pérenniser cette expérience.

Le programme se compose de 6 heures de cours par semaine :

2 heures le lundi matin en français professionnel avec **Claudine Metz**, 2 heures le mardi matin avec **Pierre Vanneste** à l'EPN et 2 heures le mercredi matin avec **Béatrice Auzouy** et **Michel Specht** pour l'accompagnement vers l'emploi.

Pour y être admis, deux conditions

Il faut avoir le droit de travailler en France et un niveau de français permettant une recherche d'emploi efficace.

8 personnes, dont 7 femmes, se sont inscrites en septembre, toutes de nationalités différentes : une Bangladaise, un Libanais, une Libyenne, une Éthiopienne, une Sri-Lankaise, une Syrienne, une Ukrainienne et une Vietnamiennne. Ces personnes sont en France depuis une dizaine d'années en moyenne. 5 ont une formation supérieure et 3 une formation secondaire. Elles ont une quarantaine d'années en moyenne et ont toutes travaillé antérieurement.

La synergie entre des activités bien installées au Foyer permet ainsi de mieux répondre à un réel besoin des personnes d'origine étrangère que nous accueillons. ■

Un succès solidaire

Du 24 au 26 novembre derniers, le Foyer de Grenelle a participé dans son quartier, avec la Banque Alimentaire de Paris Île-de-France (BAPIF), à la collecte alimentaire. Bref bilan et perspectives.

Par Didier Givert



Revêtu.es des gilets orange de la banque alimentaire, **68** bénévoles se sont relayé.es dans le magasin Auchan de la rue Duplex, dans le 15^e arrondissement. Pendant deux jours et demi, l'équipe a sollicité la générosité des clients. Elle leur a expliqué les objectifs de la collecte, en leur distribuant des sacs orange pour recueillir leurs dons, collectés en sortie de caisse, et les ranger dans des cartons.

Avec entrain, constance et bonne humeur

En plus de celles et ceux qui collectaient en magasin, **une équipe logistique** au volant

d'une camionnette louée pour l'occasion, s'est chargée de transporter les cartons pleins du magasin au Foyer et les vides en sens inverse pour qu'ils soient à nouveau remplis. Avec, « en prime », du café et du thé chaud particulièrement appréciés des collecteurs et collectrices.

Au Foyer, c'est une équipe de 5 personnes qui s'est occupée de vider les cartons pleins, trier les produits reçus et les descendre à notre réserve « *Alibaba* ». Elle a également préparé les colis qui ont été déposés à la mairie du 15^e arrondissement. Au total ce sont **74 bénévoles**, de tous âges, qui ont donné de leur temps et de leur

énergie pour faire de cette collecte un succès.

À noter que, cette année, ce groupe de bénévoles a été bien renforcé par la présence de 18 représentant.es d'entreprises partenaires de la BAPIF, qui ont participé à la collecte dans le cadre de missions de bénévolat*.

175 cartons !

Au final, ce sont 175 cartons, pour un poids estimé de **2,8 tonnes**, qui ont été remplis de produits alimentaires et de première nécessité, essentiellement ceux dont le Foyer a besoin : café moulu, thé, chocolat en poudre, sucre en morceaux, confitures, pour les petits déjeuners solidaires ; et pour les distributions : conserves, pâtes et riz pour les repas du mercredi ; petits pots pour bébés, denrées alimentaires diverses et produits d'hygiène pour homme et femme. Une part des produits collectés a aussi été envoyée à la BAPIF, via la mairie du 15^e à qui le Foyer de Grenelle a remis cette année près de 320 kilos de pâtes et conserves.

Preuve de l'engagement et de la motivation des bénévoles et de la solidarité de la clientèle du magasin, nombreuse à répondre à leur appel, le volume de denrées collectées a été **en augmentation de 4 %** par rapport à l'année précédente. Et cela malgré un contexte économique difficile marqué par la hausse des prix et la baisse du pouvoir d'achat.

La collecte pour la banque alimentaire est une opération importante qui contribue à soutenir les personnes les plus fragiles, surtout en cette période. Elle permet de couvrir leurs besoins alimentaires de base, mais pas seulement : elle favorise aussi le

lien social et redonne un peu de dignité aux personnes accueillies qui en bénéficient mais dont certaines participent aussi à cette activité bénévole.

Merci Jean-Michel.

Et rendez-vous en 2024

La collecte pour la banque alimentaire devrait être reconduite l'année prochaine, **le dernier week-end de novembre 2024**. Nous avons, pour cette future édition, de grandes ambitions : organiser la collecte dans deux magasins. Cela demanderait de doubler l'équipe des bénévoles. Sa participation et les résultats qu'elle a obtenus cette année nous donnent l'espoir de pouvoir tenir ce nouveau pari.

Et, pour finir, un grand merci à Jean-Michel Buchoud pour son engagement au service de cette mission importante pour le Foyer, pendant plus de dix ans. Il m'a passé cette année le relais. Je ferai tout... pour être à la hauteur ! ■



*Banque Populaire, BVA, Circet, Lhh-Adecco, Microsoft, Nestlé, Sanofi, TooGoodToGo, Vinci-Immobilier.

Place à l'imagination !

Pierre Vanneste, 32 ans, est, depuis 3 ans, Conseiller Numérique au Foyer de Grenelle : il inscrit, accompagne et essaie de donner des clés aux personnes qui ont des difficultés avec l'utilisation d'internet, de l'informatique et du smartphone. Il dessine depuis quelques années, mais, à cette rentrée 2023, il a redécouvert le plaisir de manier les crayons, les plumes, les encres. « *C'est une sorte de défouloir, dit-il. Le dessin me permet de donner corps à mon imagination, de me laisser aller, en toute liberté, à une certaine forme d'inconscience...* ». Pierre a exposé une sélection de ces dessins dans la grande salle du Foyer lors de la dernière fête des bénévoles, le 23 novembre dernier.



En piste ! (de danse)

Près d'une centaine de convives, pour une fête joyeuse et détendue, chantant au karaoké, transformant le plancher de la grande salle en une piste de danse (presque) endiablée ! La Jeunesse avait pris en charge le service du buffet et Adrien Poullaouec, son responsable, faisait le Disk Jockey, aidé par Jean-Marc.

F.A.R

L'écriture inclusive

Pour ou contre ? À la rédaction, on veut bien participer au combat contre les stéréotypes sexistes. À condition de rester... lisible.

Par Florence Arnold-Richez et Géraldine Dubois de Montreynaud.

Humeur... En lisant un texte sur les Miettes parlant des « vendeurs » alors que nous étions à peu près 15 vendeuses pour 1 vendeur ! nous nous sommes senties... hors champ. Pas concernées. Pas incluses. Pourquoi alors, en mettant tout au masculin pluriel (le neutre n'existe pas en français !) perpétuer dans



Académie française - Média Sorocité

nos colonnes, souvent contestataires, cette invisibilité des femmes dans notre langage écrit, comme encore dans un certain nombre de secteurs d'activités de notre société ? Ne participerions-nous pas, au Foyer de Grenelle, aux efforts pour « changer les choses » sur ce point, tout en restant « raisonnables », donc lisibles.

Les quatre principes de l'écriture inclusive : accorder les grades, fonctions, métiers, titres, avec le genre (« autrice », « pompière », « une maire »...); au pluriel, le masculin ne l'emporte plus sur le féminin mais les deux sexes sont nommés grâce à l'utilisation du point médian, « les citoyen·nes », « les salari·e·s » ; éviter d'employer le mot « homme » pour désigner les hommes et les femmes (par ex : les « droits humains », au lieu de « droits de l'homme ») ; privilégier un collectif : « lectorat » pour « lecteurs et lectrices ».

Un point c'est tout

Si fait, mais pas sans conditions ! « L'écriture inclusive pure et dure rend la lecture franchement fatigante. On perd le fil. » C'est vrai ! « Elle complique les apprentissages du français ». Juste ! Alors, la rédaction a décidé d'en être « très économe » et d'opter pour un compromis : on écrira un participe passé inclusif : « cité·es » plutôt que « cité.e.s » (et non « cité(es) » pour le féminin... qui mettraient les femmes entre... parenthèses ! Non !). Un point c'est tout ! On peut aussi,

adopter la règle de la proximité d'un pluriel de genre avec un participe passé et écrire : les femmes et les hommes sont partis. Et nous continuerons à recourir à des « contournements » lorsqu'ils sont possibles (« personnes accueillies » pour « les accueillis ») et aux formes féminines de certains termes (Pasteure, professeure, autrice...). Dans la raison, la concorde... Et la bonne humeur. ■

Et notre lectorat : qu'en pense-t-il ?
À VOS RÉACTIONS !



MA FRANCE À MOI
Film français de Benoît Cohen
Sortie prochaine en DVD

Adaptée sur grand écran par lui-même de son propre livre*, cette comédie sociale tombe

« à pic » : en pleine bronca sur la loi Asile et Immigration, elle met en scène l'engagement militant d'une veuve sexagénaire, grande bourgeoise (Fanny Ardant), qui accueille Reza (Nawid Elham), un jeune réfugié afghan, dans son bel et grand appartement... et finit par avoir bien du mal à le lâcher ! « De la charité à la rencontre » dit-elle, pour définir ce qu'elle a voulu faire. On suit tous les épisodes, parfois grinçants,

toujours émouvants de cette cohabitation improbable. Et on entend les questionnements, au départ hostiles, de l'entourage familial (le grand fils) et amical. Une belle leçon de vivre ensemble, soutenue par l'association J'accueille, qui existe, comme les personnages principaux de ce film qui raconte l'histoire vraie vécue par la mère de Benoît Cohen.

*Mohammad, ma mère & moi, paru en 2018 aux éditions Flammarion, qui vient de ressortir en Poche.



LA TRESSE
Film franco-canado-italo-belge réalisé par Lætitia Colombani
Sortie prochaine en DVD

Ce film, comme le premier roman féministe best-seller homonyme* de la réalisatrice, est un vibrant hommage au courage des femmes, à travers les histoires croisées très différentes de trois d'entre elles, confrontées à des défis majeurs : Giulia, l'Italienne, qui travaille dans l'atelier en

la Canadienne, avocate-vedette, qui découvre qu'elle a un cancer et Smita, l'Indienne, une « intouchable » de la communauté des dalits. Souvent émouvant, quoique très convenu.

*Grasset, 2017. En Livre de Poche.



THE OLD OAK
Film britannique de Ken Loach
Sortie prochaine en DVD

C'est l'histoire d'un accueil inconditionnel de réfugiées syriennes, dans une banlieue minière désertifiée, par un bon gros géant taiseux, dépressif patron du rade « Old Oak » (Le vieux chêne). Et de la difficile cohabitation avec les piliers de bar du cru qui n'ont plus grand-chose pour vivre ou

même des enfants pauvres, jaloux : « On leur donne un vélo à eux et nous on n'en a pas... ». Du bon Ken Loach, qui devient, au final, un peu... bisounours.

Florence Arnold-Richez

Salut à toi, Christiane !

Tu es souvent arrivée en fin de petit-déj pour finir la vaisselle et ranger, tu venais aussi parfois au café, tu avais des petits cadeaux touchants, tu racontais les formations que tu suivais, tu allais au ciné avec Madeleine (Sfoggia) qui t'a souvent accueillie chez elle, tu étais une personne écorchée et généreuse, le Foyer était pour toi un lieu important, ta rencontre m'a fait du bien. Repose en paix.

Catherine, bénévole du Petit déjeuner

Un petit mot pour Christiane, qui m'a accompagnée pendant tout le temps de ma présence au Foyer ! J'avais fait sa connaissance aux repas du mercredi où elle se dévouait à faire la vaisselle, sans machine à l'époque ! Elle était toujours sur le qui-vive, pour qu'on ne la touche pas et qu'elle puisse rendre service ! Plus tard, nous avons travaillé ses cours ensemble, et, le dimanche, elle venait faire un café à la fin du culte pour toutes les personnes présentes. Nous rentrions ensemble chez moi en passant au marché où nous choissions ce qui nous faisait envie. Beaucoup de moments partagés, mais il y avait tant de sujets dont elle ne voulait pas parler ! Elle a toujours fait montre d'une envie d'aider, de rendre service qui m'a beaucoup touchée ! Et, lorsque la maladie l'a envahie, elle est restée à l'écart, réservée ! Que Dieu la garde dans notre affection et notre souvenir !

Madeleine Sfoggia



Au revoir, Anne

Anne Laudenschlag était arrivée au Petit Déjeuner du Foyer dès le lancement de l'activité et en était rapidement devenue la responsable. Rôle qu'elle a tenu pendant 5 ans. Parler d'Anne, notre amie, c'est d'abord parler d'une femme libre, délicieuse, féminine, pleine de douceur et habitée en même temps d'une force intérieure. Anne s'en est allée le 26 novembre.

Des qualités exceptionnelles d'écoute lui permettaient d'ouvrir avec chacun, dans la confiance, un échange authentique de cœur à cœur. Elle habite nos mémoires.

MF.B

Culte tous les **dimanches** à **10h30**. La Sainte-Cène a lieu le premier dimanche du mois.

Matin spirituel les **lundis** et **vendredis** de **9h à 9h45** (hors vacances scolaires). Partage autour d'un texte inspiré de différentes spiritualités, puis un temps de libre échange, de méditation, et de silence. Ouvert à tous. Entrée libre.

Déjeuner biblique le **deuxième mardi** du mois, du mois, de **12h15 à 13h45**. Portant sur l'évangile de Jean. Ouvert à tous. Entrée libre. Chacun apporte son repas tiré du sac et le Foyer offre le café.

Miettes Les prochaines ventes se tiendront **de 10h à 16h**, les **samedis 23 mars, 8 juin** (brocante) **21 septembre, 16 novembre, 7 décembre** (brocante) et **dimanche 8 décembre** (livres).

Café associatif ouvre du **lundi** au **vendredi** de **16h à 18h** pendant l'année scolaire.

Les jeudis du Foyer

3^e RENCONTRE/DÉBAT ouverte à toutes et tous
jeudi 14 mars de **19h à 20h30**

autour du thème **« dématérialisation-déshumanisation »**

Avec des témoignages sur les démarches administratives « en ligne ».



Parler, Dit « Hymne de la Miss' Pop »

Refrain

Parler, je voudrais parler

À tous les hommes.

Parler, je voudrais parler

À tous les hommes de mon quartier.

Mais qu'ai-je donc à leur dire,
De tellement important,
Eux qui pour penser et lire ne trouvent jamais le temps ?
Le quotidien les accable.
Aujourd'hui est comme hier,
L'atelier, la table, le lit, ont bouché leur univers.

Refrain

Pour briser leur solitude,
Aller vers eux et savoir
Effacer la lassitude
En nourrissant leur espoir.
Pour demeurer à l'écoute
De leurs peines et de leurs joies,
Et pour faire un bout de route
Ensemble au moins une fois.

Refrain

Si les mots sont des frontières
Qui me rendent impuissant
À renverser les barrières
D'un langage trop savant.
Je me ferai parabole
Au milieu de mon quartier,
Mes actes seront paroles
D'espérance et d'amitié.

Parler, je m'en vais parler

À tous les hommes,

Parler, je m'en vais parler

À tous les hommes de mon quartier



**MISSION
POPULAIRE**
ÉVANGÉLIQUE DE FRANCE